

2018

- 1 **Nationale-7-par-Viarhona**
- 2 **Favergeres-Savoie-à-la-vallée-du-Lot**
- 3 **Reconnaissance-Eude Véloroute des Lacs de Savoie**
- 4 **Le long de la Moselle**
- 5 **Genève Jura Franche comté Bresse Saône Lyon Rhône**
- 6 **Reconnaissance V 62-V63**
- 7 **Genève Lyon Valence**

Le long de la nationale Sept : De la Savoie à Menton

2018



Etape une : De Genève à Saint Genis sur Guiers, le Lundi 19 mars 2018



Départ frileux du plateau de **Champel**, pour rejoindre la France voisine.

Alors qu'un flot continu de *Fruzes*, sort de toutes parts, des fourrés, de la moindre ruelle ; claudio avance cahin-cahin sous ce gris et glacial plafond. Même les patrouilleuses scolaires, frigorifiées le

regardent bizarrement : "il est fou, il est bizarre ce mec là .."

Le but avoué de cette bambée étant de jeter une première occhiata sur le parcours dit des lacs de Savoie, nous ne choisissons pas le parcours le plus facile par Saint Julien, la douce campagne Genevoise, **Humilly** et ses côtes assassines.

Nous rallions Frangy et Seyssel par Desingy , le château de Clermont, non visités une fois de plus, toussotant et crachant, expiant ainsi tous les péchés de l'hiver.



La contrée qui s'étend entre le village au doux nom de Crempigny Boneguete et Lornay est Cependant magique et endorphinoire.

Nous retrouvons l'agitation à **Rumilly** la passenaïlle, sous le coup de midi : et puis, paninini et cruspies , rapidement engloutis, nous tentons de suivre un parcours à peu près cyclable en direction **d'Albens**.

C'est au prix de quelques gourances, raidards et incursions sur la mortelle D 1201 que nous arrivons à Aix les bains.

Nous louperons au passage les chemins de traverses de saint Félix et **Crosagny** : ce sera pour une autre fois.

Ce n'est plus une vélo-route qui attend les sacochards mais une vélo-dé-routes, il faudra soit un chien d'aveugle soit un GégéPS pour réaliser ce cheminement.

Aix les bains la belle est passée promptement pour suivre les bords du lac et rejoindre , Le Bourget du Lac, non sans un' occhiata et quelques photos du lac et des montagnes qui l'entourent.

Nous nous enfilons avec Mon-coeur dans le fameux passage cycliste du Tunnel du chat: Un peu inquiétant, voire un peu glauque, et faisant penser au couloir de la mort, mais toutefois bien éclairé et aménagé.

Rappelons aux esprits chagrins, que ce tunnel sert de galerie de service au passage routier qui roule parallèlement. la dent du chat blanche de neige

Après Mille cinq cent mètres et cinq cinq coups de pédales, Fi de cet éclairage blafard, la douce lumière naturelle de l'avant pays savoyard nous envoie des ondes positives.

La dent du chat, blanche de poudreuse tombée cette nuit semble sortir des fourrés.

Par petites routes en toboggan, tranquilles mais parfois circulantes, nous avançons dans l'obscurité tombante et poserons les sacoches aux lodges du Lac à Saint-Alban-de-Montbel

Accueil presque chaleureux et belle chambrette ma foi, suivi d'un repas de pensionnaire, afin de recharger les accus, vidés par cette virée de 140 kilométrés dans un froid glacial, nous nous enfilons prestement sous la couette.

Etape deux : De Saint Genis sur Guiers - Lyon ; le Mardi 20 mars 2018



Pas très chaud stamatin, nous sommes bien dans les terres dites froides du Nord Isère : Le thermomètre indique -2°C , frisquet, mais pas de quoi arrêter Mon-Coeur.

Qu'il est doux de ne rien faire quand tout s'agite au tour de vous ; Alors que les travailleurs s'affairent à rejoindre leur lieu de travail,

Nous attrapons, ayant roulé quelques kilomètres : **ViaRhôna** peu après Saint genis sur Guiers.

Effectivement, nous vivons un grand moment de solitude le long du Rhône en furie, balotté par un fort vent venu directement de Moscou, les stigmates des crues hivernales étant encore bien visibles : Sable, branches et dégradation de la voie en sont les témoins.

Le pont de Groslée marque l'entrée dans le pays dit des couleurs, qui sont plutôt ternes en se jour, le plafond bas et la bise, conférant à la contrée, un aspect un peu morne.

Elle est certes triste cette zone, mais calme et envoûtante, d'autant plus que nous contournons le château de Brangues et la demeure éternelle de paulo, Paul Claudel en l'occurrence.

Le balisage **ViaRhôna** est correct, et c'est par une succession de bosquets, de prairies habitées par quelques bovins grincheux que nous passons sans coup férir : Morestel.

Nous ne verrons pas le musée de la giscardie, Geais nommée la Centrale de Creys Malville, où s'affairent encore pas mal de gens : d'ailleurs je ne sais pas ce qu'il s'y passe.

Mais comme disait Mazza le maçon de la favergie, "Faire et défaire, c'est faire .."

Nous rouletons un grand moment le long des marais et étangs en compagnie de quelques hérons, canards huppés et autres civettes.

Les anciennes usines d'Arendon tiennent encore debout tant bien que mal, et pourraient servir de décor à quelques films noirs, avant que le temps qui passe ne s'occupe de les bouter définitivement à terre.

Nous retrouvons le grand fleuve sous les ronronnements de Lafarge, à Montalieu Vercieu et Vallée bleue, déserte en cette période.

Alors que la bise redouble de mordant, nous Passons sans soucis ; Sault Brenaz , et puis le fameux pont de Lagnieu, qui d'après la gente cyclote, devrait être refait.

Il se dit même dans les vestiaires, que ce pont, qui : Mon cœur peut le confirmer , est bien situé sur le parcours de ViaRhôna, ne verra pas une prise en compte des cyclistes :

Ma bicyclette en doute, mais restera vigilante.

Etant en retard pour la soupe, nous optons pour la grand' route, déserte en ce jour , pour passer au pied des tourelles de la centrale du Bugey, chère à Corinne.

Le thème à présent étant de vérifier le cheminement et le balisage entre : Hieres sur Amby, Jalionas, Jons et Lyon.

Et bien nous confirmons que : si au carrefour de l'arbre : D 65 D, 65 B, D 65 E, les balises sont belles et bien visibles : au niveau du chemin du Peillard, peu avant St Romain de Jalionas, que Neni, une balise à sauté..

Nous avançons tout d'abord vers Peillard, le Port les Serpollières et puis les 4 chemins, Gotheron et à l'instinct par Chavanoz, pour rejoindre Anthon, par la dange-reuse D55.

Sur la carte nous voyons bien des chemins dits : du Belmont et chemin du Veylon qui pourraient rejoindre Anthon, mais cette fois ci nounou ne z'y risquerons pas de

peur de rencontrer des sangliers.

Nous ne manquons pas de jeter un oeil, mais un seul , à la fameuse confluence d'Sisi : ViaRhôna c'est bien par là : descendez l'escalier Juliette l'ain et du Rhône pour filer en direction de Villette d'Anthon par une barotière du bois des Franchises .

Le passage est intéressant, mais le roulage un peu trop rustique :Jons est atteint comme la tarte, par un dernier coup de rein et une plongée par l'escalier de service, ou de sévices c'est selon. (Balisage encore défectueux) : Imaginez les familles par ici ..

Etant à présent en terrain connu nous nous laissons couler tranquillement en direction de la capitale des Gaules le long du canal de Jonage, en compagnie des cygnes et quelques joggeurs et joggeuses ainsi que les premiers cyclistes aperçus en cette froide journée.

Alors que la nuit tombe rapidement à force de péripater, nous arrivons sur les quais du Rhône, en serrant les fesses et prions la Madonna dei ciclisti de ne pas finir engloutis par les eaux du fleuve.

Claudio ayant l'œil polisson mais la vue basse, il lui faut demander N+1 fois son chemin à quelques indigènes affables.

Après cette période de stress, nous dénichons enfin notre IBis situé à Gerland.

Toute la nuit nous serons bercés par le ronronnement de la centrale de brûlage des déchets, située dans l'encadrement de la fenêtre de la chambrette.

152 kilomètres parcourus en ce jour.

Etape trois: Lyon - Valence ; le Mercredi 21 mars 2018



La nuit passée à ronronner en compagnie de la centrale de Gerland, petit déjeuner avalé dans une passage cycliste le long de la A 436 sud de Lyon : C'est le cœur léger et la jambe un peu lourde toutefois que nous encapons vers le Sud.

L'affaire n'est pas simple et réservée aux seuls baroudeurs initiés à ce passage urbain et industriel, mais claudio connaît à présent très bien le passage pour y avoir péripaté et galéré à plusieurs reprises depuis 15 ans.

Soyons fous : nous tentons le passage le long du port Herriot, la zone industrielle de Saint Fons et la piste cyclable longeant l'autoroute A 7 afin de rejoindre la rive droite à Pierre Bénite et Vernaison.

Et bien ça passe en effet, et plutôt bien, faut juste bien connaître les lieux, et visiblement nous ne sommes pas les seuls : d'ailleurs le balisage existe côté Ouest du Rhône.

Ce passage, outre le fait qu'il est un des rares moyens de traverser le Rhône au sud immédiat de Lyon, offre une vue endorphinatoire de la ville de Lyon.

C'est par Pierre Bénite et Vernaison, sur la D 315, que nous rejoignons la mairie de Grigny. ma foi assez tranquillement.

Au passage, claudio confirme que, à Vernaison de balise ViaRhôna dirigeant les cyclo-touristes vers la rive gauche du Rhône , non c'è .., et ceci après N+1 tours du giratoire situé près de l'église.

Encore un exemple montrant les aberrations du parcours ViaRhôna.

Nous continuons donc notre petit bonhomme de chemin sur la D 15, poussé par un vent violent.

Et nous voici reçus en mairie de Grigny par une équipe municipale, afin de deviser sur le parcours ViaRhôna.

Accueil sympathique, voire chaleureux, café et mignardises, et bidon d'eau fraîche pour Mon-Coeur, ma bicyclette, claudio exposant sa science de la pédalie, alors que l'équipe municipale expose les projets de voies vertes et vélo-routes à Grigny.

Claudio note et place ce dossier dans ses tablettes d'expert régional de ViaRhôna.

Mimi à Patou, et à tout le monde qu'il faut repartir cap au sud, toujours fort vent de dos, heureusement, car les premières pédalées de 2018 sont lourdes et laborieuses.

Givors, passé pour une fois plein centre ville, jour de marché, nous retrouvons la voie dite verte un peu plus loin par la zone industrielle, près du barrage, Rochenbourg, évitant ainsi les zig et les zag assez pénibles proposés par les ayatollah du parcours. Chutes d'arbres sur la ViaRhôna, attention ça pourrait être dangereux ..

Mon-Coeur devant la mairie de Grigny en 2018A Vienne, le Rhône s'affole, ballotté par la tempête : mais claudio respire et reste concentré, malgré le vrombissement du flot de camions de l'autoroute.

Parlez moi d'écologie et je vous fout mon poing sur la Gueule.. sauf le respect que je vous doit, disait tonton Georges.

C'est sans histoire ou presque que nous rallions Saint Vallier, Tournon et puis Valence, les roues de Mon cœur touchant presque les eaux du grand fleuve par endroits.

Nous faisons donc étape au Gîte de Valence, chez Bru et Marianne : Sacrée soirée : A deviser à propos de Bicyclette, vous l'avez deviné ; j'espère.

126 kilomètres en ce jour

Etape quatre Valence - Bourg saint Andeol ; le 22 mars 2018



Nous laissons Bru, à son gîte, et sortons de Valence par la rive gauche, en fleurant quelques hectomètres avec le nationale sept, déserte heureusement.

Les faubourgs sud ne sont pas très folichons, immense zone commerciale suivi de la zone ferroviaire où ne circule aucun train en ce jour mémorable de grève.

Nous notons au passage que le balisage ViaRhôna qui existait depuis des lunes, a disparu corps et biens au profil d'un balisage Drôme à vélo N° 15 et 91, va comprendre mon claudio.

C'est donc par une série de zigs et de zags, et en jouant avec la nationale et autoroute dite Sept, que nous rejoignons tout d'abord Montélimar, une fois n'est pas coutume.

Nous y verrons quelques vestiges glorieux de l'époque euphorique, mais heureusement, il subsiste encore quelques bonnes adresses, comme un bon petit restaurant du côté des collines environnantes.

Passé la capitale du nougat, nous franchissons, non sans mal, et à pied le pont au dessus du Rhône, à cause d'un violent mistral.

En ce jour de tempête, nous jouons le lièvre de la fable, par quelques siestes au bord de l'eau, dues à une grosse fatigue.

Le Rhône gronde au plus haut, pas le moment de faire trempette, sous peine de finir en pâtée pour silures.

Viviers, saint Michel, sont observés de loin, et nous filochons par les barrages de

Etape cinq :Bourg saint Andeol - Avignon - Cavaillon 156 km



Le Robinson passé, en terrain connu, puisque l'établissement sympathique est devenu l'un de nos points préférés sur ViaRhôna, nous continuons notre bambée vers le Sud.

La contrée est désormais connue par ce balisage devenu officiellement Viarhônga par le côté EST du Rhône.

C'est donc entre cultures à peine naissantes et autoroutes, que nous filons en direction d'Avignon, par Mornas et Piolenc.

Soyons fous, nous sortons des sentiers battus pour voir un peu les gens et leur patrimoine : tout de même.

Piolenc mériterait bien une messe, nous prions alors quelques instants, le temps d'une belle photo et d'un petit pain au chocolat.

Et puis zou, à la micheline carte et à l'instinct, direction Orange, le long de la voie de chemin de fer et la nationale 7 ; c'est mécanique .

Orange est bien une ville d'art et d'histoire, nous l'avions oublié, comme l'atteste l'arc de triomphe et le théâtre antique, et puis c'est par la route directe vers Château-neuf du pape laissant apercevoir le mon ventoux au delà des sarments de vignes.

La vigne n'a pas encore débourré, comme nous , en ce mois de mars 2018, mais Quelques nouveaux aménagements Viarhônga sont bien visibles après Sorgues et le pontet : Avignon est alors rallié sans soucis.

Nous traversons Avignon de part en remparts, en sauvage, jetant juste un œil au palais des papes que nous apercevons à peine entre deux têtes de touristes.

Et puis la galère débute, le long de la Durance et les travaux du tram, très utiles certes, qui nous font perdre la boule et le fi, mais ouf ; pas la vie.

Quelques bouts droits effectués, sur la Nationale sept, passé le pont de la Durance, nous retrouvons enfin des zones plus tranquilles avant Cavaillon.

Nous sommes reçus par la taulière, une brune comac à l'accent chantant et agaçant, dans cet Ibis Budget

Gros dodo, séparé de Mon-Coeur, qui a son box privé ; 156 km ce jour.

Etape six Cavaillon - Brignoles ; le 24 mars 2018

Nous sortons rapidement de Cavaillon, grimace au pont de la Durance, et sa voie cyclable jouxtant la grand route.

Nous trouvons le moyen de nous égarer dans la pampa, parmi chênes verts et oliviers.

Choisissant un azimut un peu trop dirigé sud, nous prenons la direction des alpilles, tout d'abord zoli, mais pas dans la bonne direction.

Il faut alors souquer ferme sur des routes en léger faux plat montant et vent de face, alors que de nombreux couraillons du dimanche nous passent sans même nous voir.

La patrouille de France est au repos en ce jour, toujours à l'instinct, nous avons du mal à nous extirper des faubourgs de Salon de Provence, et une fois de plus choisissons le mauvais angle de fuite, pour nous retrouver sur une grand' route ; désagréable à rouler, mais tranquille.

Heureusement, Peu avant la ville, un ami cyclo naute, Serge, venu à notre rencontre nous guidera et aidera à traverser la métropole.

Et puis par quelques zig et zag autour de nationale sept, nous voici à Brignoles alors que le jour décline dangereusement.

Voulant jouer au plus fin, nous nous égarons dans la campagne.

Eclairage en panne, claudio en peine, et en panique pour rallier Brignoles et Ibis situé au fin fond de la zone commerciale.

Mais ouf, après une forte poussée de Cortisol, grâce à un patron de station service affable nous rejoignons Tania 5 mn avant que celle ci ne nous pose un lapin

Il eut tété dommage , car Tatiana la rousse moscovite a un charme slave ravageur.

Douche et dodo solitaire donc donc à Brignoles dans cet Ibis B

La France vue de mes selles, par claud Bandiera : Page 19

Faverges-Savoie-à-la-vallee-du-lot

2018

Bambée à Bicyclette : Jura Franche Comté Bresse Saône Lyon Rhône Ain : 2018

Bambée bien réalisée fin Aout 2018

il s'agissait d'aller voir la véloroute dite V 50 le long de la Saône (Charles le Téméraire ou Echapée Bleue)

Départ de Genève, capitale de la sapaudia, pour rejoindre les monts du jura , la Franche-Comté , la Bresse et puis la Saône à travers les plateaux.

Ensuite nous Zavons (de Marseille) essayé de suivre cette fameuse Véloroute dite V50 qui longe la Saône par Macon Villefranche Lyon

Pour renfin rallier la suisse voisine en longeant le Rhône.

Nous Zen avons profité pour voir si les aménagements cyclables évoluent du côté de Anthon, rendant enfin Viarhône digne d'une véloroute européenne dite Eurovélo17.

Belle randonnée, assez tranquille et endorphinatoire, dans son ensemble.

Constat : toujours peu d'indications entre ST Romain de Jalionas Anthon et Villette d'Anthon, ou l'oin se perd dans la pampa..

Genève - Lons le Saunier ou château châlon

Lons - Seurre - Beaune (100 km)

Beaune Villefranche

Villefranche Lyon Rhône Montalieu

Montalieu - Genève

Le long de Moselle

2018

Reconnaissance-Eude Véloroute des Lacs Savoie

2018

2017

- 1 Tour-Léman-Novel
- 2 Genève-Lyon-Sète
- 3 Pierrelatte-Grau-du-roi-avec-mémé
- 5 Meuse avec mémé
- 6 La Seine
- 7 Bambée en Valais
- 8 Bauges-avec-mémé

Tour du Léman et montée à Novel

2017





Cette dernière bambée automnale de la saison 2017 se veut studieuse, puisque nous allons vérifier comment les *zotorités* de la pédalie, nous emmènent autour de la grande gouille, pas celle à Basso et de Marlens, mais celle du **Léman**.

Ayant troqué le *pét-en-l'air*, pour le *moule-burnes*, nous partons de **Champel**, pour rali-

lier les bords du lac, aux : **Eaux vives**, jetant au passage, un œil furtif sur les travaux du **CEVA**, qui semblent bien avancés ainsi que ceux de la vélo-route dite Transfrontalière qui relie Annemasse à **Genève**.

Nous suivons donc béatement le parcours N° 1 et 46 de la **Suisse à vélo**, le tour du lac des cyclosportifs en mal de moyenne, et des clubs indigènes ..

C'est par la route de la rive, dite route suisse, que nous avançons dans le bruit des bagnoles :

C'est assez insupportable et stressant, à l'inverse du but recherché, malgré la bande cyclable attenante.

Cette avancée présente peu d'intérêt, le lac étant caché par les épaisses haies qui jouxtent les belles demeures ; Il *eut tété* plus judicieux de suivre comme nous le pratiquons habituellement le parcours N°50, qui lui, péripate de villages huppés en hameaux *cosy*, dans la campagne Genevoise puis vaudoise.

A **Nyon**, nous loupions même les flèches qui devraient nous emmener sur la route dite de la côte, et continuons, tels des cyclos tout rustres sur cette grand' route.



Nous tenterons bien quelques diversions par les chemins de traverse, en nous fourvoyant dans les bois, ou bien, au mieux sur les portails de riches propriétés.

Nous voici enfin à **Lausanne** par une belle piste cyclable, nous permettant d'admirer les immenses parcs de **Vidy**, la tour de **EPFL** ainsi que les nouveaux bâtiments du **CIO**, en construction.

Nous retrouvons le balisage N° 46 de ce tour du lac, mais négligerons de grimper dans les vignes de **Lavaux**, un peu fatigué, et gouterons à l'eau ferrugineuse de Cully.

Vevey, Montreux sont passés sans coup féir malgré la foire-fouille à la couillon-

nade des bords du lac.

Nous réussirons malgré tout à nous frayer un chemin, entre les badauds en goguette, stands fleuris sous les palaces, et les tonkinoises en extase devant le château de **Chillon**.



Nous roulottons enfin, dans le calme et retrouvons un peu de plaisir solitaire par **Villeneuve**, la Camargue suisse et **Gingolph** que nous rallions sous un crachin valaisan.

Soirée calme devant la huit Mont Blanc, à l'hôtel Le National.

Deuxième jour

Petit déjeuner prestement avalé, nous voici fin prêt pour affronter la pente :



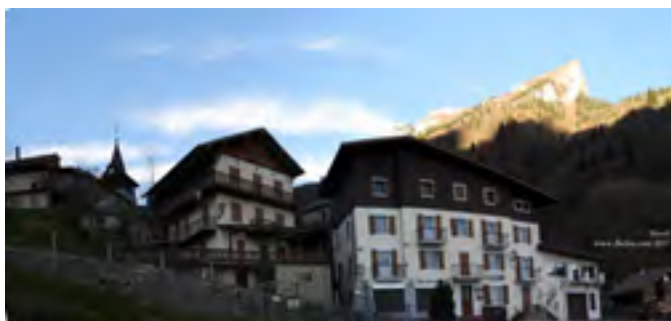
Quelques tours de roue sur la rue dite Nationale, et zou nous attaquons tout droit dans le pentu direction **Novel** : Pas d'erreur : il suffit de suivre la route plutôt ardue, mais régulière, autour des 8 % et ceci durant 8 km .

Notre Allure de sénateur, nous laisse largement le temps d'entrevoir au travers de la frondaison, amaigrie

par l'automne, le **Léman**, en contrebas ; alors que les rochers des montagnes sont de plus en plus impressionnants, fantasmagoriques, voire inquiétants, nous donnant parfois l'impression d'être au Pays du matin calme:

Le **Grammont** est majestueux, ainsi que la **Dent d'Oche**, apparait toute éclairée au détour d'un virage, en deçà du village de **Novel**.

Surprise, le village est beau, encore authentique, quoique légèrement abîmé par quelque rénovations péremptoires, mais on a vu bien plus pire en **Sapaudia**.



Clic clac, clic clac, il nous faut immortaliser cette première fois en ces lieux , car nous ne savons pas, tel Pascal, si nous y retournerons un jour.

Mais, comme si cela ne suffisait

pas, claudio, du genre maso, en rajoute un peu pour atteindre 11 km et 840 m de delta H, curieux de voir où se situe la fin de la route goudronnée.

La Planche, en effet comme Verdun, ça ne passe pas, ni en voiture, ni à bicyclette, peut être à VTT, mais au prix de quelques efforts et portages assassins : Nous n'irons pas au col de **Neuvaz**, et ne basculerons pas sous la dent d'Oche, ni sur l'autre vallée, qui doit être Châtel.

Retour **Gingolph** donc, par la directissime, côté suisse :

pour cela il suffit de passer le pont sur le Rubicon, nommée **Morges** pour descendre côté helvétique, par une route très pentue : Les freins à disques

démontrent alors leur utilité .

Nous sommes à présent de retour sur les bords du lac : et prenons la direction de Genève via **Evian**.

La route D 1005, n'a rien de folichon, elle est en effet très circulante et dangereuse pour les cyclistes.

Et pourtant elle est le terrain de jeu de **ViaRhôna** et Eurovélo 17.

Cependant quelques timides tentatives de sécuriser un peu les villages, apparaissent, comme à **Bret** , **Lugrin** et **Evian**.

Nous irons vérifier si possibilité il y a de roulotter le long de la voie ferrée , bientôt comme le suggèrent les porteurs d'un projet cyclable entre Gingolph et **Locum** :

Nous voyons bien fleurir quelques poteaux peinturlurés de rouge, et si la place pourrait exister en effet à certains endroits, claudio est encore dubitatif.

Evian, jolie perle du lac est passée le ventre vide, **Thonon** également , notre ami JPM faisant la tronche.



C'est ensuite, tranquillement, face au soleil couchant, par le chemin des écoliers, que nous regagnons le jet d'eau de **Genève**, par une voie, ma foi assez calme et agréable.

Nous gagnerons même le grand prix de la sécurité routière du canton de **Genève**, décerné par une **Jante dame**, étonnée et me déclarant non pas sa flamme, mais son admiration de me voir

lui laisser le passage piéton : le premier de sa longue vie ..

Nonante huit kilomètres parcourus en ce jour, tour du lac bouclé, et retour à Tomme, vivant une fois de plus.

La Véloroute de la Meuse

2017

Il s'agissait de suivre La Meuse de Charleville Mézières à Dinant en Belgique, et ceci à Bicyclette, avec mémé en Trike ou Tricycles couché et Tri-Cyclettes : 160 km environ MontHermé sur le véloroute des bords de Meuse en 2017

Dossier Parcours Meuse à bicyclette ; étude Claudio

Nous Partîmes de la Favergie by car, que Nicolas Hulot nous pardonne, mais ce fût (de chêne) un peu compliqué de rallier les Ardennes en train .. surtout avec le Trike de mémé.

Après 7 heures à rouler sur les autoroutes, nous posons donc bi et Tri cyclettes ainsi que les sacoches à l'hôtel Campanile de CharleVilleMézières.

Prompte visite de la ville effectuée, par la fameuse place Ducale, et repos du guerrier bien mérité, nous partons de bon matin avec Paulette.

La traversée de la ville n'est certes pas Zaisée pour mémé, pédalant sur sa Tri-cyclettes .. mais nous rejoignons assez rapidement les bords de Meuse, pour y retrouver la Voie verte dite La véloroute de la Meuse.

De suite l'ambiance est calme et la végétation attenante y contribue, les promeneurs et randonneurs y sont assez rares, si ce ne sont les Branta canadensis, dites : Bernaches du Canada, qui, ayant colonisé les lieux, gênent parfois le passage sur le halage..

A part une méchante mais courte

bosse le parcours est plat puisqu'il épouse

parfaitement la rivière, juska l'enlacer parfois.

Le parcours ; Encaissé, entouré d'arbres, assez ombragé garde une bonne fraîcheur.

Le doux clapotis de l'eau et le calme, confère une ambiance endorphina-toire.

Nous passons Monthermé, niché au bord d'une impressionnante boucle de

la Meuse, et puis Fumay et enfin Haybes, notre ville étape au saint Hubert.

2eme jour Haybes - Givet

La contrée est fraîche à l'ombre de la forêt plongeant quasiment dans le fleuve, mais nous n'échapperons pas à la chaleur à l'approche de Givet, en vue des Fortifications du Mont .. et de Vauban.

La ville est méprisée, ayant hâte de retrouver les bienfaits de la civilisation à l'hôtel Ibis Budegr situé comme de bien entendu en périphérie.

Nous nous restaurons local, dans une pizzeria italienne .

3eme jour Givet Belgique Dinant

Nous avons du mal à dénicher la dite vélo-route transardennes, mais suivons les bords de Meuse, durant qlq kilomètres dans une zone sub urbaine, et puis industrielle, ou du moins ce qu'il en reste pour passer en Belgique dans une zone un peu défraîchie

Un ancien hôtel, un bistrot un peu pourage, et antipathique tenu par un vieux couple un peu inhibé de mousse locale.

Les Bernaches, plus sympathiques nous faisant une haie d'honneur sur le halage.

QQQ, 1er village belge typique quoique un peu kitchouné.

Grand route juska Dinant, cathédrale ND de .. , , moules , mais pas de biere ..

retour par forte chaleur, et dido

4eme jour Givet Charleville :

La bambée touche à sa fin ; Il nous faut rallier Givet, récupéré la voiture et rentrer en Favergie :

La ligne de chemin de fer étant en travaux, aucun train ne circule entre Givet et Charleville, c'est notre chance : Cependant des bus y circulent : C'est après un peu de mécanique et de stress que nous nous enfilons dans l'autocar, en compagnie d'un groupe de scouts, et grace au chauffeur affable et compréhensif :

2016

- 1 Aux sources de la Loire**
- 2 ViaRhôna-2015-Genève Lyon**
- 3 ViaRhôna Sète une**
- 4 Giens**
- 5 ViaRhôna Sète deux**

De la Savoie (Faverges) en Espagne (Barcelone) par
ViaPreAlpina – ViaRhôna EuroVélo17 et EuroVélo 8 en
2016

Par Claude Bandiera www.Biclou.com

Etape Une : Dimanche 11 septembre 2016 : Faverges Ugine Albertville Aiton
Grenoble Voreppe :

135 km

Etape deux : Lundi 12 septembre : Voreppe - Valence : 106 km

La mise en branle est plutôt difficile sta matin : mais c'est tranquillement au rythme du bruissement des feuilles que nous nous fondons dans la nature par un chemin méconnu jusque-là ..

Mais nous retrouvons rapidement nos marques, la route dite véloroute de la vallée de l'Isère, a bit boring.

Nous avançons alors que le soleil a du mal à passer au-dessus des arêtes du Vercors.

L'endroit est calme, nous y croisons de nombreux velotailleurs, il est vrai que les retraités que nous sommes ont perdu un peu la notion des conventions sociales du temps, et nous avons fait notre l'adage "Qu'il est doux de ne rien faire, quand tout s'agite autour de vous .."

Port Gervais marque la fin de la voie dite verte, c'est par une bonne côte que nous arrivons Vinay, pour retrouver un peu de vie humaine.

Nous jetons un œil à l'église locale, achetons quelques fruits au marché et notons sur nos tablettes la présence d'un hôtel qui pourrait bien servir de bivouac lors d'une prochaine bambée vers le sud : après tout : celui-ci n'est qu'à cent septante kilomètres de la favergie..

Nous suivons alors les petites routes dans les noyeraies, pour trouver la vélo-route à Saint Nazaire en Royans.

Le cheminement cyclable, parfaitement identifié et balisé, louvoie entre fleuve, champs cultivés, bosquets et garrigues, par de petites routes et voies réservées aux modes de déplacement doux, pour employer un terme à la mode de 2016.

Nous marquons tout de même une petite pose, devant l'abbatiale Saint Barnard de Romans, tout en bavant un café dans une gargote tenue par une blonde comac, assez mal embouchée.

Et puis, en suivant l'étoile du sud, nous arpentons la contrée campagnarde pour retrouver ViaRhôna peu avant Valence à la confluence Rhône Isère.

Le parcours est certes parfaitement agréable, mais quelques points d'arrêts man-

